

Paris qui Chante

REVUE HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉE

DONA

chantant "La Marche de l'Armée"

ABONNEMENTS
PARIS & DÉPARTEMENTS :
 Un an 13 fr.
 Six mois 7 fr.
ÉTRANGER :
 Un an 19 fr.
 Six mois 10 fr.

POLLI, Rédacteur en Chef.

ADMINISTRATION : 106. Boul. S. Germain, PARIS

DIVORCE PARISIEN

CHANSONNETTE

interprétée par **SIMIANE**Paroles de **JOST**Musique de **F. PERPIGNAN**

SIMIANE

M^o de Valse.

PIANO *ff*

Mon cher Hen-ri, de puis un an Nous sommes a-mant et maî-

- tres - se C'est un long bail! et mainte - nant La ruptu-re nous in - té - res - se. Re - pre-nons no-tre li-ber - té J'ai sou-pé de ton a-mour

ten - dre T'en fais autant de ton cô - té Nous sommes faits pour nous en - ten - dre C'est le di - vor - ce pa - ri -

REFRAIN. Valse.

- sien Ou tout simple - ment le pla - qua - ge Sé - pa - rons-nous, rien ne nous tient: Oui! c'est la fin du faux mé -

- na - ge. Em - por-te du nid fa-mi - lier Ta brosse à dents, sur-tout ta - pi - pe. Lais - moi le mo, bi -

- lier, dus-qu'au bout sois chic ty - pe.

ff



II

Nous ne sommes pas assez fous
Pour nous tromper selon l'usage.
Ce genre est bon pour les époux
Enchaînés par le mariage.
Cela ne pourrait amuser
Un libre amour comme le nôtre ;
Je ne veux pas à ton baiser
Rapporter les restes d'un autre.

REFRAIN

C'est le divorce parisien,
Quittons-nous en bons camarades.
S'aimer toujours, tu le sais bien,
Mène aux querelles, aux bourrades.
Maintenant, tu peux épouser
Une héritière belle et riche.
Je dis ça pour causer,
Car, au fond, je m'en fiche.



III

Nous n'avons plus le feu sacré,
Moi jadis aimable et grivoise.
— Je dors près de mon adoré
Paisible comme une bourgeoise
Toi, tu n'as plus ces mots brûlants
Qui me faisaient perdre la tête
Quand je songe aux anciens élan
Je conclus : « Ah ! que c'était bête ! »

REFRAIN

C'est le divorce parisien !
Je pars, sans demander mon reste.
Entre nous, cet amour ancien
Est un plat par trop indigeste.
Au début, tous deux pleins d'ardeur :
Chacun découvre son cœur,
Maintenant c'est la jambe.



IV

Tu pleures déjà, mon Riri.
Parce que tu perds ta maîtresse.
Pourtant, tu n'es plus qu'un ami.
Nous ne connaissons plus l'ivresse
Tu tiens à moi, pauvre amoureux
Par habitude, par estime ;
Et tu m'offres, c'est malheureux,
Le mariage légitime.

REFRAIN

C'est le divorce parisien.
Pour l'amour libre, quel dommage !
Quand deux amants qui s'aimaient bien
S'enchaînent par un mariage.
Bah ! prenons-en notre parti,
T'auras maîtresse brune ou blonde,
Moi, j'tromp'rai mon mari...
Nous ferons comm' tout l'monde.





La MARCHÉ de L'ARMÉE

Crée par DONA

Le Chanteur Populaire

Paroles de

GERNY et BRIOUET

Musique de

Gustave GOUBLIER



DONA

PIANO *ff*

La marche est le sport à la mode Tout l'mond' march' depuis quelque temps C'est encor la meil-

leur' méthode Pour for-tifier vieux et jeun's gens A-près la march' des mi-di-nettes Des employés et des boursiers Pour que la série soit complète On

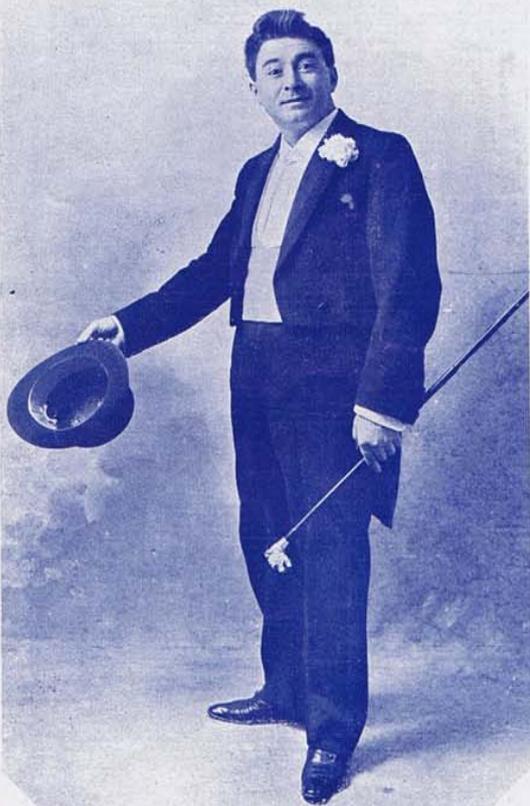
Refrain.

a fait la march' des troupiers Tous ces sol-dats Pressant le pas Les fantassins, Les p'tits marsouins Les p'tits piou.

piou - Les pou - s'cailloux - Les p'tits chasseurs, Suivis des zou - a - ves, Ces bra - ves, Nous ont prou - vé - Nous ont mon - tré -

Que, pour l'ardeur - Et la va - leur - Pour l'en - du - ran - ce Et la vail - lan - ce Rien n'égal' le sol - dat de

Fran - ce!



II
Il paraît que les cuisinières
Vont bientôt se mobiliser;
Pour voir passer les militaires,
Les bonnes d'enfants vont s'écraser.
Au but, d'autres iront les attendre,
Et, les acclamant de tout cœur,
Elles donneront un baiser bien tendre
Comme prix à tous les vainqueurs.

AU REFRAIN

III
Pour voir ces marcheurs intrépides,
Les vieux r'traînés, les vétérans,
Jusqu'à nos braves invalides,
Viendront se mettre sur les rangs,
Se rapp'lant leurs anciens prouesses,
Trainant la jambe, mais n'branchant pas,
Ils se croiront en plein' jeunesse
Et chant'ront en marquant le pas.

AU REFRAIN

IV
L'Armée est toujours sympathique,
Faisons des vœux pour son succès;
A cette marche patriotique,
Ont assisté tous les Français.
Nos soldats donneront la preuve,
Que, sans jamais les voir flancher,
On pourra les mettre à l'épreuve,
Quand, pour de bon, faudra marcher.

DERNIER REFRAIN.

En ce jour-là,
On les suivra,
Les fantassins,
Les p'tits marsouins,
Les p'tits pioupioux,
Les pou - s' cailloux,
Les p'tits chasseurs,
Suivis des zouaves
Ces braves;
Cett' marche-là,
Nous prouvera
Que, pour l'ardeur
Et la valeur,
Pour l'endurance
Et la vaillance,
Rien n'égal' le soldat de France.



MON AVIS SUR LES BÊTES

Paroles de
BRIDOLEJ & JINANT

Musique de
FÉLIX CHAUDOIR



Chansonnette interprétée
Par SINOEL

PIANO. *All.^o* *ff*

Nous a_vons tous un sal' dé_faut C'est d'juger sur les ap_pa -

2^a

- rences. Ain_si voy ez les a_ni_meaux Ils ne sont pas dutout e'qu'on pense R'gardez l'échat, ésale hy_po -

- ori - te A - vec ses p'tits airs de chatt' mite, Quand on lui ca_ress'le der - rièr' Il vous

f..iche un coup d'griff sur l'blair. Aus - si jeldis a fin qu'on l'sache: A mon a_vis, l'chat c'est un' va - che.



II

Quand on chass' l'autruche au Sahara
D'tout's les rus's on la dit capable.
Eil' se met, pour qu'on n'la trouv'pas,
L'croupion en l'air, la têt' dans l'sable.
C't'imbécile, ell' s'figur' peut-être
Qu'il y a pas moyen d'la r'connaitre...
Parc'qu'on n'met pas ordinair'ment
C'machin-là sur les signal'ments.
Montrer ça pour pas qu'on la voie,
Ça prouv'bien qu'l'autruche est une
[oie.



III

Comm' modèl' de fidélité
On nous r'command' la rac' canine ;
Pourtant les chienn's, sans s'épater,
Prenn'nt un amant et puis s'débinent
Eil's n'veul'nt pas tâter du mariage,
Eil's s'content'nt seul'ment du flirtage.
Eil's font des avanc's aux cabots
En leur lèchant l'bout du museau.
Pour s'tenir comm'ça dans la rue,
Ça prouv'que les chienn's c'est des
[grues.

IV

Et l'coq qui règn' dans la bass'-cour,
Au milieu d'un tas d'gross'c cocottes,
A chaque instant, il fait sa cour,
Tout'la journée, il les bécotte,
Quand il a chanté sa romance,
Il gard'les mèm's et il r'commence
Et picoti et picota
Il lèv' la crête et puis s'en va.
Pour fair'le beau, soir et matin,
J'dis que l'coq c'est un rud'lapin.



V

Mais le roi de la création
C'est l'homme... un daim pour
Pour le courage c'est un lion, [l'élégance.
C'est un serpent pour la prudence,
C'est un singe pour son adresse,
Un pélican pour sa tendresse,
Il est trompé comm' l'éléphant
Et, pour fair' son portait r'semblant,
Des pieds à la tête il est bon :
C'est tout à fait comm'le cochon.





FLAVY D'ORANGE

LES ROMANS DE L'AMOUR

Chansonnette
interprétée par **FLAVY D'ORANGE**
Paroles de **BRIOLLET & LELÈVRE** Musique de **F. CHAUDOIR**

Moderato.

PIANO



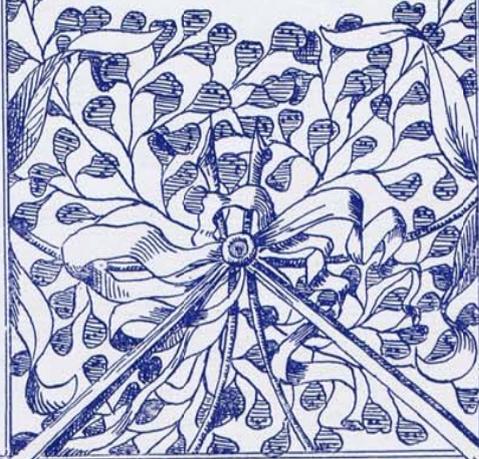
REFRAIN.





II

Pour s'instruire, la jeune fille
Épouse un homm' charmant ;
Eil' pourra dans l'livret d'famille
Lire plus couramment.
Pour lui fair' connaîtr' du chef-d'œuvre,
Les chapitres scabreux,
Le jeune époux doit mettre en œuvre
Un tact délicieux,
Lecture inconnue
Pour une ingénue,
Discours inédits
Mais vite compris.
Timide et curieuse,
Hardie et honteuse,
L'Épouse en tremblant
Regard' gentiment
La reliure et voit le titre
Du premier chapitre.



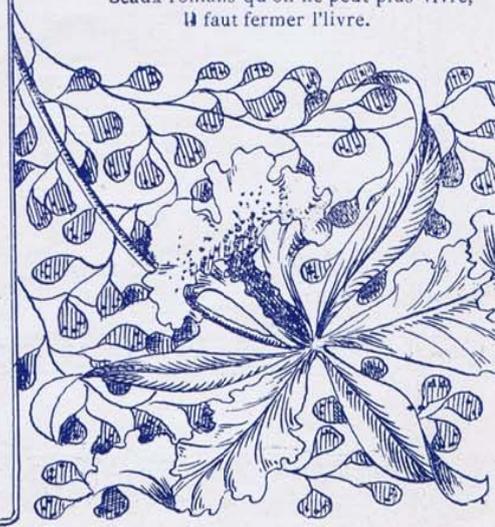
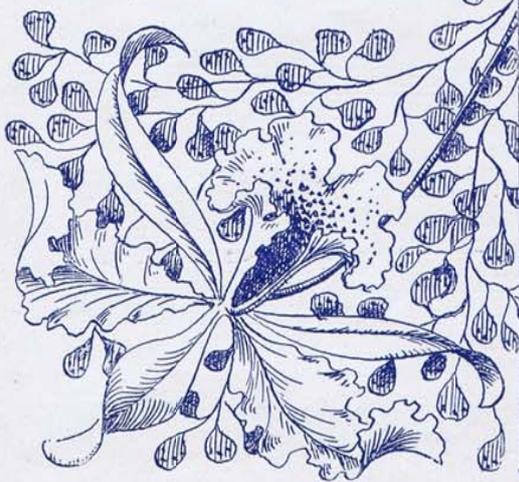
III

Blasé d'intérêt que procure
Un livre toujours lu ;
Lorsque l'époux fait la lecture,
Le charme a disparu ;
Mais sa femme plus romanesque,
Voulant suivre l'action,
Cherche du roman pittoresque
La nouvelle édition.
Bientôt c'est pour elle
Un' lectur' nouvelle,
Chapitr's ignorés
Vite dévorés.
Le spir, en cachette,
Son voisin lui prête
Un roman d'amour,
Et... sans calembour,
Eil' chang' de livre... voilà comme
Eil' passe au second tome.



IV

Hé'as les plus belles histoires
Ne durent pas longtemps
Le cœur vieillit et la mémoire
S'enfuit avec le temps.
Dans le roman des bell's années,
La femme et le mari
Ne trouv'nt plus que des pag's cornées.
N...i...ni, c'est fini.
Les phras's adorables
Deviennent de vieill's fables ;
Aux lectur's du soir,
On n'y peut plus voir.
Hélas, la vue baisse,
Il faut qu'on délaïsse
Le pauvre bouquin
Qui reste dans un coin.
Beaux romans qu'on ne peut plus vivre,
Il faut fermer l'livre.



BERCEUSE

Pour Piano

Par M. DE PEYRONNY

Bien chanté et simplement.

Assez lent mais pas trop. $\text{♩} = 52$

PIANO *pp una corda.* *p*

Ped

Mouvt

Dim rit *p* *Rit.* *Rit.*

Mouvt

Rit

Tres rit *p* *pp* *Tre corde en dehors.* *pp* *Le chant en dehors*

Ped Ped Ped Ped Ped Ped Ped

Un peu animé

Un peu rit. *Tres rit.*

Ped Ped

Mouvt

Le chant en dehors.

Ped. Ped. Ped. Ped. Ped.

Cresc. en animant beaucoup. *f* *mf* *pp* Retenu. *pp* animé. *mf* *pp* Retenu. animé.

f *a volonté.* *Tres rit et dim.* *p* 6 6 6 6 6 6 animé et cresc.

6 6 6 6 6 6 *peu à peu.* Retenu peu à peu et dim. *Lent.*

1^{er} Mouvement.

una corda. *Rit.*
Ped. Ped. Ped. Ped. Ped.

p *Mouv!* *Rit.*
Ped. Ped. Ped. Ped. Ped. Ped. Ped. Ped.

Ped. Ped. Ped. Ped. Ped. Ped. Ped. Ped.

En cedant beaucoup. *a volonté.* *rit.* 6 6 6 6 *pp* *mf* *En dehors.* *pp* *Dim.*
Ped. Ped. Ped. Ped. Ped.

ppp *mf* *ppp* *En cedant.* *ppp* *pppp*
Ped. Ped. Ped. Ped.



ÉLISE PUGET

C'est difficile à dire

Chansonnette
interprétée par ÉLISE PUGET

PAROLES
DE PIERRE BRÉBAN

MUSIQUE
DE M. BOREL-CLERC



CHANT. *Moderato.*

Je suis mariée d'hier seulement Quelle journée déli-ci - eu - se Des fleurs par-

PIANO *mf*

tout des compliments J'en suis en-cor' tout ra-di - eu - se Oh! mon Gaston mon bien-aimé De quelles joies tu m'as com-blée Que d'bonheur est enfermé

Un peu plus animé.

la Tenez j'vais vous raconter ça Des le matin il fut charmant Plein d'atten-tion graci - eu - ses A ma toilette adroitement Il m'aida

en animant. Cresc. Les éclats de rire sont facultatifs.

d'ses mains ca - leu - ses Mais comm' j'étais à pein' vè-tue Ne voi - la - t-il pas qu'il voulut Ah! Ah! Ah! Ah! Ah! Ah! Ah! non vraiment je ne peux

mf pas Je n'peux pas vous ra-con-ter ça *Ben Mod^{to}* Au fait pourquoi vous le cacher? Il voulut... C'est compre-hensi-ble Au-près de moi se pré-sen-

ter Mais ce n'est pas le plus ter-ri-ble La têt'penchéésur son ha-bit Dans le cou-pé; Oh!... il me dit Ah! Ah! Ah! Ah! Ah! Ah! Ah! Ah! non vrai-

P ment je ne peux pas Je n'peux pas vous ra-con-ter ça *Un peu plus animé.* Mais après tout je vais m'risquer *mf* Il me dit... Il me dit... Je t'ai-me Mais

fi-gu-rez vous Qu'audi-ner J'en ai rou-gi j'en suis cer-tai-ne In-vo-quant ses droits de ma-ri De- vant tout le monde

Ben Mod^{to} il me dit Ah! Ah! Ah! Ah! Ah! Ah! Ah! Ah! non vraiment je ne peux pas Je n'peux pas vous ra-con-ter ça *pp* Suis-j'simpl' Puisqu'il est mon é-

poux Il dit j't'ador'chér'petit' fem-me Puis quand nous fumes tout seuls chez nous Il voulut me peindre sa flam-me Et fn'prenant douc-ment dans ses

bras D'aimer toujours il me ju-ra Ah! Ah! Ah! Ah! Ah! Ah! Ah! Ah! Bref tout ce que j'peux dire en un mot Nous aurons un baptê-m' bientôt.

FORTES TÊTES

PIÈCE en UN ACTE
PAR E. P. LAFARGUE

représentée à l'ELDORADO

Suite (Voir les nos 70, 71 et 72).



LE CAPITAINE.

Ne protestez pas et prenez la position réglementaire.

(Jules-Albert pose son auge sur un fauteuil et prend la position.)

JULES-ISIDORE, à part.

Ça va barder.

LE CAPITAINE.

Alors, mon salaud, vous n'êtes pas qu'une forte-tête, vous, à ce qu'il paraît, vous êtes aussi un trousseur de cottes!...

JULES-ALBERT.

Moi, mais je n'ai fait que boucher les fissures...

LE CAPITAINE.

Vous demandez ce que vous avez bouché, espèce de satire?..

JULES-ISIDORE, à part.

Ça barde!

LE CAPITAINE.

Eh ben, vous ne dites rien, c'est parce que vous êtes maçon que vous restez en plâtre?

JULES-ALBERT.

Mais, je ne suis pas maçon, mon capitaine, je suis Polytechnicien...

LE CAPITAINE.

Vous! qu'est-ce que vous me racontez... (Montrant Jules-Isidore.) Mais le voilà, le Polytechnicien!...

JULES-ISIDORE, à part.

Ça barde trop!

JULES-ALBERT.

Mais, mon capitaine, je vous garantis que je sors de Polytechnique, je vous en donne ma parole d'honneur, et que je ne connais pas cet homme-là...

LE CAPITAINE.

Enfin, c'est incompréhensible... Montrez-moi votre livret?

JULES-ALBERT, sortant son livret de son bourgeron.

Avec plaisir, mon capitaine, voilà!

JULES-ISIDORE.

Ce coup-là, je suis frit!

LE CAPITAINE, lisant.

Dubois, Jules-Isidore, né à Bouzy-le-Têtu, profession, maçon.

JULES-ISIDORE, à part.

Ah! bon Dieu! c'est mon livret!... Il a pris mon bourgeron.

LE CAPITAINE.

Eh bien, vous mentez impudemment! Vous vous moquez de vos supérieurs... C'est le conseil de guerre!

JULES-ALBERT.

Ah! ben, je suis propre!..

(Il tombe assis dans l'auge.)

SCÈNE XIV

LES MÊMES, SUZANNE, VICTOIRE,
puis BERLURET.

SUZANNE, entrant.

Le déjeuner est prêt... si ces messieurs veulent passer à table... (A Isidore.) M. Dubois... (Elle lui offre son bras.)

JULES-ISIDORE.

Mais j'ai pas faim!

LE CAPITAINE.

Un instant que j'en termine avec ce garçon. (Il sonne, apparaît Victoire.) Victoire, faites-moi venir le fourrier... Eh bien, Victoire, tenez, le voilà votre coupable, celui qui a manqué de délicatesse à votre endroit ou plutôt à votre envers. (Il montre Jules-Albert.)

VICTOIRE.

Mais c'est pas celui-là.

LE CAPITAINE.

Comment! voilà que ça recommence!

VICTOIRE.

C'est le maçon, mon pays, qui m'a embrassé et le fourrier qui l'a vu.

LE CAPITAINE, montrant Jules-Albert.

Eh bien, c'est celui-là, votre pays?

VICTOIRE.

Mais non, c'est là, Dubois dans le fond.

JULES-ISIDORE.

Oui, mon capitaine, c'est moi, son pays.

LE CAPITAINE.

C'est vous le maçon?.. Alors, pourquoi faites-vous des mathématiques...

JULES-ISIDORE.

C'est vous qui me l'avez dit, mon capitaine...

LE CAPITAINE.

Eh bien? et cette lettre de recommandation...

JULES-ALBERT.

C'est la mienne, mon capitaine. Le fourrier me l'avait prise pour vous la donner.

LE CAPITAINE.

Encore le fourrier!... Sacré fourrier (A Jules-Albert.) Ah! mon cher ami, que d'excuses j'ai à vous faire... Vous oublierez vos malheurs en déjeunant avec nous. (A Jules-Isidore.) Quant à vous...

CHARLOT, entrant en sautant par la fenêtre.

Oh! p'pa, le punis pas, il joue si bien à saute-mouton.

LE CAPITAINE.

C'est bon... mais raccommodez-moi ma cheminée.

JULES-ISIDORE.

Ça ne sera pas long.

LE CAPITAINE.

Quant au fourrier qui a causé tout le mal, c'est autre chose. (A Berluret qui entre.) Ah! vous voilà, vous.

BERLURET.

Mon capitaine, j'emporte le cahier de rapport... Vous n'avez rien à ajouter à l'article des punitions?

LE CAPITAINE.

Si, donnez. (Il écrit.) Et maintenant, Suzanne, donne ton bras à Dubois, au vrai.

BERLURET, lisant pendant qu'ils sortent.

Huit jours à la chambre au fourrier Berluret, pour avoir embêté son capitaine!!!... Ah! bien, N... de D...!...

JULES-ISIDORE, le regardant.

Il en bave, le bazar!..

BERLURET, sortant.

Vous, je vous fous quatre jours!

LE CAPITAINE.

Fourrier, vous en aurez quinze pour abus d'autorité!...

FIN

Nos ACTEURS DANS LA RUE

RIMAILLERIES DE F. GALIPAUX.

Photographies de B. CITROËN

YAHNE



A la villa Gaby, Colinette... Invitée,
Fut là toujours En Fête. Aucun Petit chagrin.
Mariage bourgeois. Jalouse? Oh! pas un brin!
Yahne, décidément, naquit Pour être aimée.

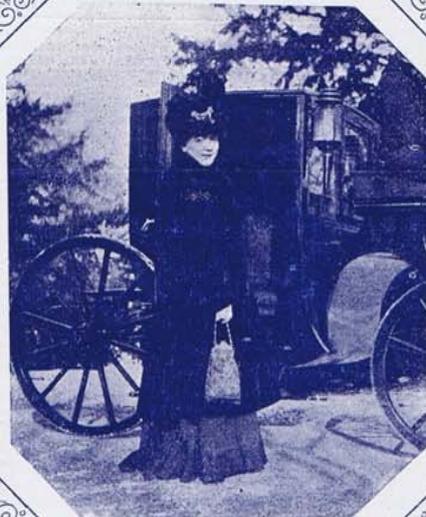
POUCTAL



Tu crias si souvent : « Ah! je me vengerai! »
Costumé « de nos jours » ou vêtu comme un
[reître,
Qu'en te voyant passer, on dit, c'est pourtant
[vrai :
« Ah! zut, voici le traître. »



HADING



— Quelle raison, mon vieux fait que tu te
[rengorges ?
Jamais tu ne parus, je l'avoue, aussi gai!
— Je voudrais posséder la maîtresse... de
[Forges!
— Peuh! elle l'enverrait, sois-en sûr, Hading-
[guer!



FORDYCE



Fordyce! Old England! if you phase!
Comic.... plus Paris.. but London
Never more ? Oh! boy.... Allons donc!
When nous reviendras-tu, Fordi...ge!

Alida Marignan



Que le public soit froid ou prompt à l'en-
[thousiasme,
Que chaque spectateur « en or » ou gnan
[gnan,
Notre Alida paraît, elle chante, on l'acclame...
Et c'est toujours la victoire de Marignan.

LES DERNIERS SUCCÈS DES SALONS

MÉLODIES • ROMANCES • CHANSONS

Xavier PRIVAS
Poésies et musique.

Chanson d'Hyménée..... 1 »
Chanson sentimentale..... 1 »
Conscience..... 1 »
Pitié!..... 1 »
Rêver..... 1 »
Tactique d'Amour..... 1 »
Vers l'Amour..... 1 »

Paul DELMET
Poésies de Maurice Boukay.

A Cythère..... 1 »
Chanson des nuits..... 1 »

Paul DELMET (suite).

Etang (L')..... 1 »
Glaneuse (La)..... 1 »
Ma devise..... 1 »
Prends garde, tourterelle!..... 1 »
Reconnaissance..... 1 »
Soyons amis..... 1 »
Vœux d'amour..... 1 »

PERPIGNAN
Poésies diverses.

Accord parfait..... 1.75
Berceuse normande..... 2 »

PERPIGNAN (suite).

Légende des Pêcheurs de la lune..... 2.50
Ne me regardez pas ainsi..... 1.75
Sous les marronniers roses... 1 »
Viens avec moi, Ninon!..... 1.75

Paul VIDAL
Poésie de Montoya.

Noël du Poète..... 1.75

Ed. MATHÉ

Plus fort que Mozart..... 1 »
Près de la rivière..... 1 »

PERDUCET
Poésies diverses.

Amoureux serments (Les)..... 1.75
Épingle d'Amour (L')..... 1.75
Heures (Les)..... 1.75

DUCREUX
Poésie de Disle.

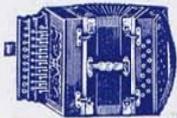
Ce sont tes yeux!..... 1 »

DAULNAY
Poésie de Disle et Ducreux.

C'est Messidor!..... 1 »

EN VENTE A L'ADMINISTRATION DE "PARIS QUI CHANTE", 106, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, PARIS

Envoi franco contre mandat-poste. La maison ne faisant pas la commission, ne peut fournir que les publications contenues sur son catalogue. Il ne sera pas répondu aux lettres ne contenant pas le montant de la commande.



200 MODÈLES D'ACCORDEONS depuis 5 fr.

Francs, Allemands, Italiens les plus beaux, les meilleurs. Mandolines "DIVINA", guitares, violons, instruments en cuivre, en bois, musiques de chambre, etc.

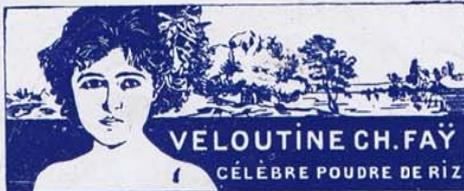
Appareils photographiques. COMPTOIR UNIVERSEL DE FRANCE, 60, r. Provence, Paris.

DEMANDEZ PARTOUT

Le **NOUVEAU** Papier Citrate
0.70^c
LA POCHETTE **JOUGLA**
(12 feuilles 13 x 18)

Tout papier odorant non marqué A. PONSOT, est une contrefaçon du véritable **PAPIER D'ARMÉNIE** EN VENTE PARTOUT

SAVON ROYAL de THRIDACE VIOLET, Inventé Exp. Univ. 1900 G^d PRIX



ALEPTINE VIGIER
pour enlever les Fards, le Maquillage et donner de la souplesse et de la vitalité à la peau et faire disparaître les rides

La boîte franco..... 1 fr. 75
PARIS, 12, Bd Bonne-Nouvelle

Nouveau Répertoire des Concerts
Société Anonyme, 1, Rue d'Enghien, 1, PARIS

MÉROT, Successeur
Grand choix de Chansons et Monologues
Tous les succès des Concerts
Répertoires : POLIN, MAYOL, PLEBINS, DUFORT, etc.

COMMISSION
Envoi franco du Catalogue

"A Orphée"
PIANOS STRASSER ET ORGUES

Vente, Location
MUSIQUE : Vente, Abonnements
LUTHÉRIE : Harpes, Mandolines

HÉBERT-STRESSER
114, Boul. St-Germain, PARIS
Téléphone : 816-28

APPAREIL pour soulever et transporter les Malades s'adaptant à tous les Lits

DUPONT
Fabricant breveté s.g.d.g.
FOURNISSEUR DES HÔPITAUX à Paris, 10, Rue Hautefeuille
LES PLUS HAUTES RÉCOMPENSES
N^o 1^{er} du Catalogue contenant 330 fig.



LISÉRI

Le Parfum préféré des Éléantes

Parfumerie V. RIGAUD
1, Faubourg St-Honoré (Rue Royale), PARIS

LA MEILLEURE POUDDRE de RIZ
RIZEINE
DELETTREZ, 15, Rue Royale, PARIS.

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES MAISONS DE FRANCE ET DE L'ÉTRANGER
ENVOI FRANCO A PARIS CONTRE 3 FRANCS, EN FRANCE CONTRE 3^f30.
EN OUTRE, A TOUT ACHÉTEUR SE RECOMMANDANT DE CETTE ANNONCE, LA M^on DELETTREZ OFFRE GRATUITEMENT UNE BOÎTE ÉCHANTILLON AVEC HOUPPE.

Marque "DIVINA" Célèbre

Reine des Mandolines Italiennes.
SONORITÉ EXQUISE!
Tout le monde peut l'apprendre sans maître.
Guitares, violons, Instruments en cuivre, en bois.
Demander Catalogue de l'instrument qu'on désire.
COMPTOIR UNIVERSEL DE FRANCE, 60, rue de Provence, 60, PARIS.

Depuis 4^f par MOIS



DIAMANT DU CAP ERNEST Joaillier Breveté
Imitation parfaite
24, Boulevard des Italiens — PRIX BON MARCHÉ

LA JUVENINE
HYGIÈNE MÉDICALE DE LA FEMME

doit être préférée au Sublimé et à l'Acide Borique pour les soins particuliers quotidiens. — La boîte de 16 sachets. 1 fr. 75.
Pharmacie VIENNE, 62, Petits-Champs, PARIS (Opéra) et Toutes Pharmacies

VOULEZ-VOUS? APPAREILS depuis 5 francs par MOIS.

Faire de Belles Photographies Aussi bien qu'un Photographe
Demandez Catalogue illustré de nos Appareils incomparables pour l'Optique et le mécanisme.

COMPTOIR UNIVERSEL DE FRANCE, 60, Rue de Provence, Paris.

(BAIN DE PENNÉS)
Hygiénique, Reconstituant, Stimulant
Remplace Bains alcalins, ferrugineux, sulfureux, surtout les Bains de mer.
Exiger Marque de Fabrique. — PHARMACIES, BAINS

ASTHME et Catarrhe Guéris par les Cigarettes ESPIC (Boîte 2 fr.) ou la Poudre

LE TRICOPHILE
contre la CALVITIE
LIQUIDE ANTISEPTIQUE, ODEUR AGRÉABLE
ARRÊTE LA CHUTE DES CHEVEUX ET CONSERVE LA CHEVELURE
Prix du Flacon..... 5 francs
Pharmacie VIGIER, 12, Boul. Bonne-Nouvelle, Paris